

—JACQUES NOLET

Première émission en typographie Bosnie-Herzégovine (1894-1900)

Nous avons le plaisir de vous présenter une étude détaillée portant sur la première émission de la Bosnie-Herzégovine (impression typographique des années 1894-1900) sous administration militaire (Figure 1).

Figure 1

1894 - THE FIRST ISSUE IN TYPOGRAPHY



Bien peu de détails sont fournis habituellement par les grands catalogues généraux (Michel, Scott, Stanley Gibbons, Yvert & Tellier et Zumstein), et quand ils en donnent ils demeurent souvent imprécis et la plupart du temps erronés.

Voilà pourquoi nous aimerions faire le point sur cette émission postale fascinante. L'objet de la présente étude présentera les fruits de nos recherches approfondies sur cette série postale afin de la démystifier et permettre aux lecteurs de mieux la percevoir dans ses principaux éléments.

DÉVELOPPEMENT

Afin de bien comprendre cette émission imprimée au moyen de la typographie, nous serons obligé d'abord de fournir quelques renseignements préliminaires (I), puis traiter en second lieu des différentes impressions de cette série postale (II), résumer les types fondamentaux et les sous-types qui regroupent les neuf valeurs émises (III), analyser en profondeur la série typographique des années 1894-1900 (IV), présenter les principales constituantes de cette série (V) avant d'épiloguer sur la réimpression de 1911 (VI).

I - RENSEIGNEMENTS PRÉLIMINAIRES

Permettez-nous de vous donner quelques renseignements préliminaires indispensables à une bonne compréhension de cette série postale, ce qui aidera le lecteur non familier avec la Bosnie-Herzégovine à mieux saisir le contexte approprié de l'émission des années 1894-1900 : d'abord nous parlerons du contexte géographique (A), puis historique (B) et évidemment postal (C) d'une région qui retient encore, au moment de la rédaction de cet article, l'attention du monde entier à cause des événements actuels qui s'y déroulent.

A) Géographie

Pour ceux qui ne connaissent pas cette région du

monde, disons d'abord qu'elle a fait partie jusqu'en 1991 de l'ancienne Yougoslavie et qu'elle est entourée de la Croatie (au nord), de la Serbie à l'est, au sud par le Monténégro, et à l'ouest par la mer Adriatique. La Bosnie-Herzégovine (Figure 2) fut l'une des six républiques qui formaient la Yougoslavie.

Figure 2



Fondamentalement, la Bosnie-Herzégovine est d'abord une région agricole caractérisée par des cultures (pommes de terre et seigle) et de l'élevage. Elle est devenue, au fil des ans, une région industrialisée à cause des nombreuses richesses contenues dans son sous-sol.

B) Histoire

Cette région de l'Europe centrale fut conquise lors de la poussée turque qui essaya d'encercler ce continent au moment de son apogée. Voilà pourquoi elle fut soumise durant plusieurs siècles à l'autorité ottomane, et cette occupation explique la présence actuelle d'une forte population musulmane.

1) soulèvement de ces provinces

Ces deux provinces distinctes profitèrent de la décadence de l'autorité impériale turque, durant la deuxième moitié du XIX^e siècle, pour se soulever en 1875.

Après la guerre de Crimée qui opposa principalement Russes et Turcs, le traité de paix de Berlin de 1878, qui mit officiellement fin aux hostilités entre les belligérants, conclut que ces deux territoires de la Bosnie et de l'Herzégovine devaient rester sous l'autorité politique de l'empire ottoman.

2) occupation austro-hongroise

Mais, profitant de la faiblesse généralisée de cet empire, l'Autriche-Hongrie régla un vieux contentieux séculaire et occupa ces deux régions en y maintenant une garnison militaire. Comme peu de pays s'opposèrent à cette occupation et que l'empire ottoman était incapable militairement d'expulser ces envahisseurs, il y eut un état de fait et de droit au profit de l'empire austro-hongrois dans ces deux provinces situées dans la région des Balkans.

3) annexion

Un peu plus tard au cours de l'année 1908, l'Autriche-Hongrie mit fin à son occupation militaire et annexa purement et simplement ces deux provinces à son immense empire localisé principalement en Europe centrale.

4) conséquence

Ce coup de force autrichien mènera tout droit au déclenchement de la Première Guerre mondiale, car le problème de la Bosnie face à ses voisins (principalement la Serbie) en fut le prétexte pour l'ouverture des hostilités en même temps que l'assassinat de l'archiduc Ferdinand-Joseph par un ressortissant d'origine serbe, à Sarajevo (capitale de la Bosnie-Herzégovine).

Nous pouvons comprendre ainsi à quel point cette région des Balkans constituait et demeure encore un point chaud de l'Europe centrale (non seulement politiquement, mais également sur le plan ethnique).

C) Poste

Entre le coup de force autrichien de 1878 et le 1^{er} juillet 1879, moment où la Poste impériale austro-hongroise émit sa première émission postale, la

poste était réservée exclusivement au service des autorités qui occupaient la Bosnie-Herzégovine.

1) poste militaire

Ce qui signifie que les personnes qui y avaient accès étaient surtout les militaires oeuvrant dans ces deux provinces, et que, en pratique, peu de civils utilisaient la poste à cause du haut taux de l'analphabétisme dans ces régions.

Le caractère militaire demeurera une des caractéristiques fondamentales de la poste en Bosnie et en Herzégovine tout au long de son existence, et principalement pour la période d'utilisation de cette émission imprimée en typographie.

2) intermédiaire

Puis le 9 janvier 1879, le service postal fut ouvert partiellement aux civils qui devaient utiliser les timbres-poste de l'empire austro-hongrois.

En Bosnie, ce furent les timbres hongrois de 1874, tandis qu'on devait utiliser les vignettes postales autrichiennes pour les envois déposés en Herzégovine.

3) normale

À partir du 1er juillet 1879, au moment où fut mise en vente la première série spécifique de cette région des Balkans, l'utilisation des timbres-poste autrichiens et hongrois fut interrompue au profit de la nouvelle émission postale (impression lithographique) spécifique à ce nouveau territoire incorporé à l'empire austro-hongrois.

II - LES DIVERSES IMPRESSIONS

Nous pouvons dire que cette première émission postale de Bosnie-Herzégovine eut une durée assez longue, soit plus d'une vingtaine d'années (1879 à 1900). Ce qui ne signifie aucunement qu'il y eut seulement une impression de ces timbres-poste. En fait, il y eut trois productions différentes de la première série de la Bosnie-Herzégovine : lithographie, typographie et réimpression.

A) Lithographie

Allant au plus pressé, l'imprimerie d'État autrichienne de Vienne imprima la première série postale de la Bosnie-Herzégovine au moyen de la lithographie. Ce qui ne dut pas demander trop d'efforts et produisit une série dont la facture était présentable.

Cette première production dite «lithographique» fut utilisée pendant une quinzaine d'années, soit du 1er juillet 1879 jusqu'au milieu de l'année 1894.

B) Typographie

Constatant que l'état de fait militaire se continuait et installait une stabilité politique sans aucun problème, les autorités impériales de Vienne commandèrent, dans la deuxième moitié de 1893 ou au tout début de 1894, un nouveau tirage de cette première émission de Bosnie-Herzégovine, mais en utilisant cette fois-ci une nouvelle méthode d'impression : la typographie (Figure 3).

Figure 3



1 Value at top

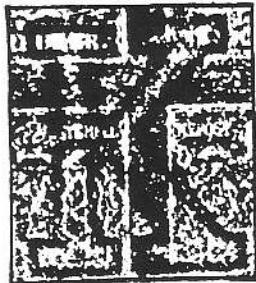
Tous ceux qui sont au courant de cette méthode d'impression des timbres-poste connaissent le léger foulage produit au verso des vignettes imprimées par cette méthode, et souvent l'aspect pâteux des figurines postales imprimées.

Finalement, chaque fois que l'on reproduit un dessin servant à imprimer des timbres-poste, il y a des modifications mineures qui aboutissent à créer de nouveaux types de timbres (que nous analyserons ultérieurement dans cette étude).

Cette deuxième production fut utilisée entre 1894 et 1900, soit jusqu'au moment de l'émission d'une nouvelle série courante comportant cette fois la valeur nominale aux quatre coins de la figurine, et avec le filigrane suivant : ZEITUNGS-MARKEN

(Figure 4) en capitales et à doubles traits.

Figure 4



C) Réimpression

Bien qu'il eut de très nombreuses autres émissions postales entre 1900 et 1910, les Postes impériales autrichiennes réimprimèrent les timbres-poste de la première série de Bosnie-Herzégovine, production typographique, au cours de l'année 1911.

Nous aurons l'occasion de revenir (dans la partie VI de cette étude) avec beaucoup plus de détails sur cette réimpression de 1911 et sur les nombreux problèmes qu'elle soulève au plan philatélique et postal.

III - LES TYPES GÉNÉRAUX

Puisque l'imprimerie d'État de Vienne a utilisé deux modes d'impression fort différents pour des vignettes utilisant le même dessin, il y aura nécessairement plusieurs types généraux (Figure 5) qui regrouperont tous les timbres-poste émis pendant la durée d'utilisation de cette première émission postale de la Bosnie-Herzégovine.

A) le type I

Concrètement le type I (Figure 5) correspond à l'impression lithographique. Nous ne nous attacherons presque pas à ce type I puisqu'il concerne une émission que nous n'étudions pas dans cet article, mais seulement pour le mentionner quand il aura un rapport direct avec les autres types généraux employés par cette imprimerie viennoise.

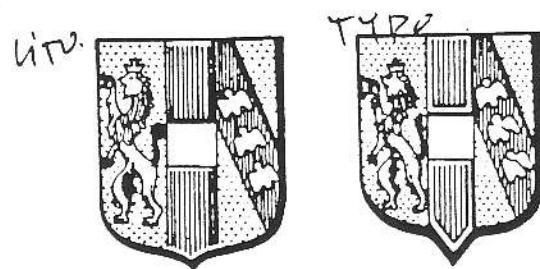
À titre d'aide-mémoire, donnons-en les principales caractéristiques (Figure 6) : d'abord l'œil du lion héraldique situé à la gauche dans l'écu est à peine

Figure 5



visible et se détache parfaitement du contour de sa tête (première caractéristique).

Figure 6



Quant aux trois petits aigles inclus dans la bande transversale de l'écu et située à sa droite, ils sont très clairs et aucun trait ne traverse celui du bas (deuxième caractéristique).

B) le type II

La typographie a entraîné quelques modifications qui créeront d'abord le type II (général à toutes les valeurs émises en 1894) tandis que le type III ne s'appliquera qu'à une seule valeur (celle du 5 n. de couleur rouge brique) émise à partir de 1897.

Figure 7



Parlons d'abord du type II (Figure 7) dont les caractéristiques fondamentales le distinguent du type précédent : en premier lieu, l'œil du lion héraldique a la forme d'un point épais qui touche toujours le contour de la tête de cet animal (a); puis les trois aigles contenus dans la bande transversale, à droite de l'écu, sont de facture grossière et celui qui est tout au bas est toujours strié par un trait (b).

C) le type III

Quant au type III (Figure 8), qui ne concerne qu'une seule valeur, en voici les principales caractéristiques : son impression demeure plus grossière que celle des vignettes émises en 1894 (première); et les traits formant la queue, au bas du timbre, sont un peu plus larges (deuxième).

Figure 8



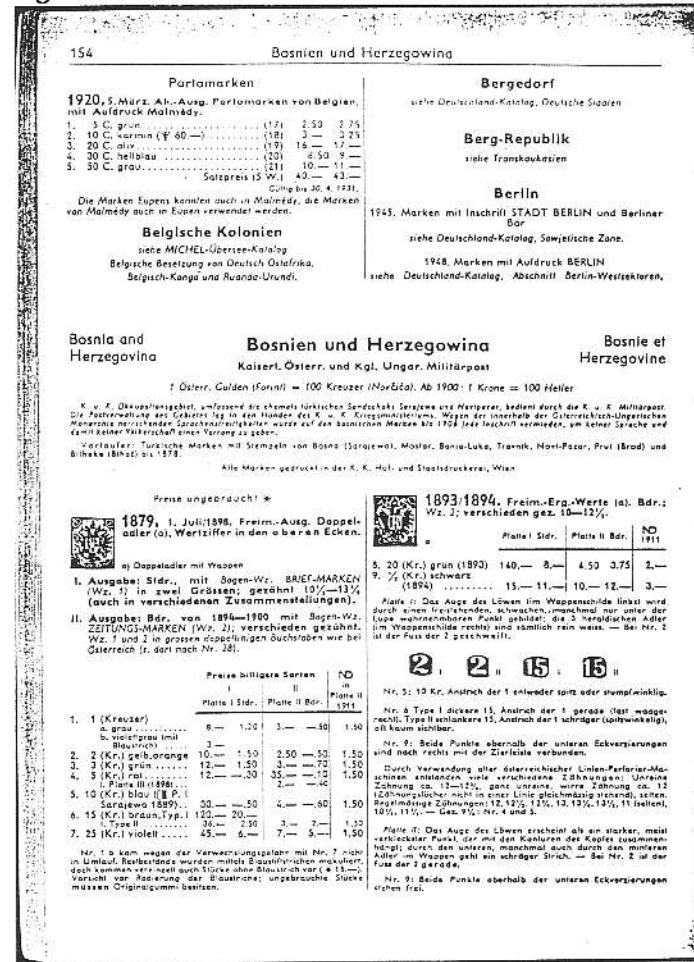
IV - L'ÉMISSION TYPOGRAPHIQUE DE 1894

Lorsqu'on consulte les principaux catalogues généraux mentionnés précédemment sur cette première émission postale de la Bosnie-Herzégovine, on nage en pleine confusion. C'est le cas particulièrement du sérieux Michel (Figure 9) qui nous présente ces timbres-poste d'une façon tellement confuse qu'on ne reconnaît pas la méthode de travail allemande si précise d'habitude.

Voilà pourquoi nous tenons à analyser les diverses composantes de cette émission typographique de 1894 afin de dissiper les ambiguïtés tout comme les erreurs qui sont le lot courant de ces catalogues généraux relativement à cette série initiale (impression typographique).

Il n'est pas inutile pour nos lecteurs de mentionner que nous étudions l'impression «typographique» de cette première émission postale spécifique à la Bosnie-Herzégovine sous les aspects suivants : impression, présentation des feuilles, planches, papier,

Figure 9



dentelures, nuances, filigranes, etc.

A) Méthode d'impression

Tous les philatélistes, avons-nous dit précédemment, connaissent sûrement la typographie, une méthode d'impression qui permet d'imprimer les timbres à la façon d'un tampon encreur. Ce qui donne une impression un peu plus pâteuse que la lithographie (qui utilise la pierre) et laisse un léger foulage (au verso du timbre imprimé).

Le grand avantage de ce procédé d'impression, c'est qu'il évite une usure rapide de la planche d'impression et n'utilise pas des reproductions comme en lithographie.

La conséquence directe de ce procédé d'impression est l'absence à peu près complète de variations légères dans le dessin qui deviendront

caractéristiques d'une impression lithographique d'une part, et d'autre part il n'y aura pas de ces défauts de planche inséparables de la lithographie.

B) Le papier

Un examen scientifique du support utilisé pour ces différents tirages et réimpression de l'émission en typographie, nous conduit directement aux conclusions suivantes quant au papier (couleurs et épaisseur).

1) couleur du papier

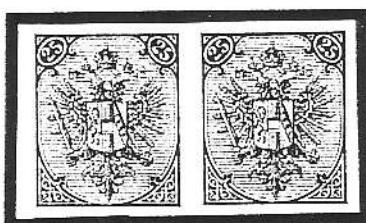
Comme la couleur du papier utilisé pendant ces années demeure fort difficile à déterminer avec précision, nous laisserons cette question de côté pour nous en tenir à son épaisseur.

2) l'épaisseur du papier

À l'aide d'un micromètre nous pouvons préciser l'épaisseur du papier pour les émissions suivantes : les essais de couleur, les premiers tirages (dentelure 10 1/2), les tirages intermédiaires (dentelure 11 1/2), les derniers tirages (dentelure 12 1/2) et les réimpressions de 1911 (dentelure 12 1/2).

(a) essais de couleur

Figure 10



L'imprimerie d'État de Vienne utilisa diverses sortes de papier pour réaliser les essais de couleur (Figure 10) de ce deuxième tirage, en typographie cette fois-ci, de la première série postale de la Bosnie-Herzégovine sous l'administration impériale des Habsbourg. Voilà pourquoi nous étudierons les trois principales sortes de papier utilisé pour le tirage des essais de couleur : bristol, supérieur et pelure.

* papier-carton

Pour le 1/2 n., on utilisa un bristol assez fort, dont l'épaisseur se situe à 0,0042 pouce. Ce fut la seule valeur nominale pour laquelle on se servit du bristol.

* papier supérieur

Pour le 1 n., ce fut un papier fortement calendré ou possédant un haut fini que nous pouvons considérer de facture supérieure. L'épaisseur de ce papier de qualité se situe à 0,0035 pouce. Seule la valeur du 1 n. fut tirée sur ce papier supérieur.

* papier pelure

Pour les sept autres valeurs nominales (2 n., 3 n., 5 n., 10 n., 15 n., 20 n. et 25 n.), l'imprimeur utilisa de façon générale un papier pelure dont l'épaisseur variait entre 0,0018 et 0,0022 pouce.

Avec le papier pelure le plus mince (0,0018) on retrouve les deux plus hautes valeurs (20 n. et 25 n.). Pour l'épaisseur intermédiaire (0,0020), on note quatre essais de couleur : 2 n., 3 n., 5 n. et 10 n. Finalement, seul le 15 n. fut tiré sur un papier pelure de l'épaisseur la plus importante (0,0022 pouce).

En conclusion, l'imprimerie viennoise a utilisé diverses sortes de papier pour réaliser les essais de couleur de cette impression typographique de la première série postale de la Bosnie-Herzégovine.

(b) les divers tirages

En est-il de même pour les divers tirages de ces timbres-poste en version dentelée ? C'est ce que nous verrons en analysant minutieusement les trois tirages différents à l'aide du même micromètre.

* dentelure 10 1/2

Pour les premiers tirages, qui ont produit ces vignettes dentelées 10 1/2, ce fut un papier de 0,0028 pouce d'épaisseur. Nous avons soumis au micromètre toutes les valeurs de cette série dentelée 10 1/2, et chacune d'elles en plusieurs exemplaires, et avons noté que cette épaisseur correspond généralement au papier utilisé pour ces premiers

tirages de 1894-1895.

* dentelure 11 1/2

Deux ans plus tard, pour les tirages dentelés 11 1/2, on s'est servi d'un papier presque identique dont l'épaisseur varie entre 0,0027 et 0,028 pouce.

* dentelure 12 1/2

Ce furent les derniers tirages, réalisés en 1898-1899, qui ont vu l'apparition d'un papier beaucoup moins épais et d'épaisseur beaucoup plus variable. Nous les avons désignés comme étant les tirages ultimes.

En effet, on y retrouve un papier beaucoup plus mince que les précédents, dont l'épaisseur joue entre 0,0021 et 0,0026 pouce.

(c) le 5 n. (1897-1899)

Analysons avec intérêt la fameuse valeur du 5 n., de couleur rouge brique, qui a été imprimée durant les dernières années de cette première série de la Bosnie-Herzégovine (voir la Figure 5). Trois dentelures ont été utilisées pour son impression : 10 1/2, 11 1/2 et 12 1/2.

* 10 1/2 (1897)

En 1897 on employa, pour la planche III de cette valeur, dans une autre couleur, un papier d'épaisseur de 0,0024 pouce; ces timbres-poste furent dentelés en 10 1/2.

* 11 1/2 (1897)

Pour ce nouveau tirage du 5 n. de couleur rouge brique avec une dentelure différente, soit 11 1/2, l'imprimerie utilisa un papier légèrement plus épais (0,0027 pouce).

* 12 1/2 (1898)

Enfin, pour le troisième et dernier tirage de cette valeur nominale du 5 n., planche III et dentelure 12 1/2, on employa un papier un peu moins épais que pour le tirage précédent : 0,0026 pouce.

(d) le 2 n. (orange jaunâtre en 1899)

Quant au 2 n. de 1899 qui se présente avec une dentelure composée (13 par 12 1/2) à cause de l'utilisation d'une machine à peignes, on s'est servi d'un papier d'une épaisseur de 0,0027 pouce.

(e) les réimpressions de 1911

En 1911 quand on a réimprimé ces valeurs, on a utilisé un papier beaucoup plus épais que celui des divers tirages des années 1894-1911.

Le micromètre nous a révélé une fois de plus l'épaisseur du papier des réimpressions : il varie de 0,0031 à 0,0032 chez les exemplaires soumis à cette analyse.

Ce résultat confirme scientifiquement ce qu'avancent les catalogues relativement au papier des réimpressions : il s'agit en effet du papier qui est le plus épais parmi tous ceux utilisés pour ces timbres-poste typographiques émis à partir de 1894.

(f) conclusion

Ainsi pour la première fois dans une étude sur cette série typographique, le lecteur peut apprendre l'épaisseur véritable du papier ayant servi aux divers tirages réalisés entre 1894 et 1911.

Nous avons vu qu'il y a une grande diversité de papiers pour chacun des tirages (essais de couleur, premiers tirages, tirages intermédiaires, derniers tirages ainsi que la réimpression de 1911).

C) La présentation des feuilles

Tous les timbres-poste de cette première série de la Bosnie-Herzégovine, quel que soit leur type de production, se présentaient de la façon suivante selon le catalogue Stanley Gibbons (édition 1972, tome I [A-F], page A 179) : une feuille de deux cents figurines réparties sur deux panneaux de cent exemplaires chacune.

D) Les diverses planches.

Trois planches différentes furent employées pour

l'impression de ces timbres-poste de la Bosnie-Herzégovine. Planches que nous identifierons comme I, II et III.

1) la planche I

À part la planche I qui dut être réservée à l'impression lithographique selon les différents catalogues généraux consultés, nous pouvons dire que deux autres planches ont été utilisées pour l'impression typographique.

2) la planche II

La seconde planche a été employée pour l'impression de 1894 (toutes les valeurs) avec dentelure 10 1/2; ensuite pour les valeurs dentelées 11 1/2 (1896-1897).

Il y aura deux exceptions majeures dans la planche II : les valeurs dentelées en 12 1/2 (1894) et le 2 n. orange jaunâtre (1899) avec une dentelure un peu spéciale (13 par 12 1/2) que nous analyserons un peu plus loin.

3) la planche III

La troisième planche fut utilisée surtout à partir de 1897 (5 n. rouge brique avec une dentelure 12 1/2), puis en 1898-1900 (pour les valeurs du 5 n. dentelées 10 1/2 en 1897 et 11 1/2 en 1898), et finalement pour les réimpressions de 1911.

4) conclusion

Il était important de bien clarifier cette question des planches si nous voulons mieux comprendre le point suivant relatif à l'utilisation des diverses dentelures (voir la section G de la présente partie).

E) Le filigrane

Selon la disposition du filigrane dont nous avons parlé précédemment (Zeitung-Marken, en traits doubles majuscules s'étendant sur les deux parties d'une feuille), on ne retrouve par conséquent le filigrane (voir la Figure 4) que sur certains exemplaires.

Nous en possédons des exemplaires pour toutes

les valeurs nominales de cette série en typographie, mais il faut évidemment les chercher avec attention dans un lot de timbres-poste de la Bosnie-Herzégovine de cette émission.

Par conséquent, il sont un peu plus rares que les exemplaires normaux sans filigrane, bien que les catalogues généraux mentionnées ne leur attribuent pas une cote spéciale ou une plus-value.

F) Les nuances

En examinant les nombreux exemplaires qui appartiennent à notre collection, nous devons conclure à une très grande diversité dans les nuances que présente chacune des valeurs nominales de cette série produite en typographie.

Prenons le cas du 25 n. (en principe, selon les catalogues, de couleur violette), nous avons une gamme assez étendue : d'un lilas clair à un violet profond en passant par un mauve moyen.

Comment expliquer cette variété de nuances ? Probablement par des tirages différents (première hypothèse) ou tout simplement par une variation de nuance au cours du même tirage (deuxième hypothèse).

Nous penchons actuellement pour la première hypothèse, quoique la seconde ne soit pas du tout irréalistique !

G) La dentelure

Abordons maintenant la difficile question des dentelures. Encore une fois, les catalogues généraux mentionnent trois sortes de dentelure, sans donner plus de précision. Les collectionneurs qui les consultent restent sur leur faim et risquent évidemment d'être mêlés !

Pour les aider à se démêler dans le labyrinthe des dentelures de l'émission postale dite «typographique», nous allons essayer d'être un peu plus logique que les catalogues généraux et tenter de déterminer avec précision les diverses périodes d'utilisation de chacune de ces dentelures.

1) hypothèse de départ

Afin de démêler cette épineuse question, nous devons émettre une hypothèse de départ qui peut, à notre avis, éclairer de façon intéressante le problème que posent les diverses dentelures de l'émission typographique de 1894-1900.

Puisque nous connaissons les années exactes de l'utilisation des dentelures 10 1/2 et 12 1/2 et 13 1/2, il ne nous reste par conséquent qu'à établir celle de 11 1/2.

Nous estimons que la dentelure 11 1/2 a été utilisée pour les tirages réalisés durant la période intermédiaire de cette émission, soit les années 1896-1897.

Quelques indices nous le font croire : 1) tous les exemplaires avec une dentelure 11 1/2 oblitérés, isolés ou sur pièce, portent comme date d'utilisation les années 1896 jusqu'en 1900; 2) on ne trouve pas, comme dans l'émission lithographique, de vignettes ayant une dentelure composée !

2) les quatre sortes fondamentales

Par conséquent, nous pouvons résumer l'impression de cette série typographique à quatre types majeurs de dentelure : 10 1/2, 11 1/2, 12 1/2 et 13 1/2.

Le premier type de dentelure (10 1/2) a été réalisé pour les tirages initiaux de cette série : soit en 1894 et 1895.

La deuxième catégorie de dentelure (11 1/2) a, si nous suivons logiquement notre hypothèse de départ, été appliquée aux tirages intermédiaires que nous fixons autour des années 1896 et 1897.

Le troisième type (12 1/2) s'applique aux derniers tirages qui furent réalisés dans les années 1898, 1899 et 1900.

La quatrième catégorie (13 1/2) est connue seulement pour le 2 n. et a été utilisée à partir de 1899.

3) deux exceptions notables

Au risque d'infirmer notre hypothèse de départ, il faut souligner deux exceptions singulières à cette division expliquée précédemment.

La première s'applique évidemment à la mystérieuse valeur du 5 n. (de couleur rouge brique) qui fut imprimée initialement en 1897 (dentelures 10 1/2 et 11 1/2), puis ultérieurement en 1898 (avec la dentelure 12 1/2) !

La deuxième se rapporte au 2 n. (de couleur orange jaunâtre) qui fut perforé avec une machine à peignes en 1899 : 13 par 12 1/2. La seule valeur qui existe avec une dentelure composée, tandis que toutes les autres valeurs nominales le furent à la main et bien mieux que pour l'émission en lithographie.

Il faut alors penser à l'usage de la grammaire française, selon lequel «l'exception confirme la règle».

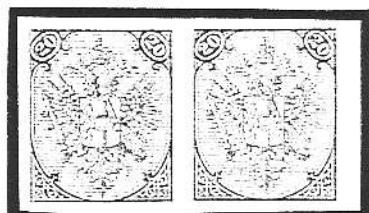
V - PRÉSENTATION DE CETTE ÉMISSION

Après avoir analysé les différentes caractéristiques de cette série imprimée en typographie, nous pouvons maintenant en faire une présentation détaillée : après avoir parlé des essais de couleur (A), nous présenterons les trois types généraux (B) et leurs subdivisions (C et D), les dentelures (E); puis nous aborderons les principaux tirages (F), avant de terminer par quelques variétés majeures (G). Ainsi nous croyons que nous aurons fait le tour de cette merveilleuse émission typographique de la Bosnie-Herzégovine des années 1894-1900.

A) Les essais de couleur

Toute administration postale se doit de tirer des «essais de couleur» dans diverses nuances afin de permettre à ses responsables de faire un choix judicieux (Figure 11).

Figure 11



Cela fut réalisé pour cette émission typographique, puisque nous en possédons une série complète des neuf valeurs émises, en paires horizontales, dans les nuances adoptées (voir la Figure 10).

Tous ces essais de couleur non dentelés furent imprimés sur trois sortes de papier non gommé de teinte verdâtre fort différent du papier blanc utilisé pour l'impression des vignettes postales dentelées.

B) Les trois types généraux

Puisque nous en avons discuté abondamment dans une section précédente, nous ne les mentionnerons ici que pour un simple rappel.

Les types généraux correspondent, de fait, soit à l'impression lithographique (type I), soit à l'impression typographique (type II). Le type III ne concerne que les tirages du 5 n. (de couleur rouge brique) réalisés de 1897 jusqu'en 1900 (voir la Figure 5).

C) Les subdivisions du type II

Ce qui demeure le plus intéressant pour nous dans cette étude, ce sont les subdivisions du type II que nous retrouvons dans l'émission typographique.

1) les deux sous-types

Une analyse approfondie révèle que le type II se subdivise en deux sous-types généraux (IIa et IIb) qui se trouvent dans la plupart des vignettes imprimées entre les années 1894 et 1900. Ne fait exception à cette règle que la valeur la plus élevée, celle du 25 n. Cette exception doit s'expliquer par un tirage relativement peu élevé.

C'est grâce à certains manques de la gravure que nous pouvons retracer le sous-type A ou B dans l'ensemble des valeurs faciales de cette série imprimée en typographie. À noter que ces manques sont constants et qu'ils se retrouvent par conséquent dans tous les tirages réalisés (aussi bien dans les vignettes dentelées 10 1/2, 11 1/2 ou 12 1/2).

Pour nous aider à déchiffrer ces sous-types, nous procéderons en examinant chacune des valeurs possédant l'un ou l'autre de ces sous-type (à

l'exception du 25 n. qui n'en possède pas, du moins jusqu'à aujourd'hui).

2) dans les valeurs courantes

C'est seulement un examen attentif de chacune des ces neuf valeurs courantes qui nous a permis de déceler pour chacune d'elles les deux sous-types principaux.

(a) le 1/2 n.

Pour le type IIa, de façon générale, nous retrouvons un espace blanc important (Figure 12) dans l'embranchement supérieur de la queue de l'aigle dans sa partie inférieure gauche. Espace blanc qui ne se retrouve pas dans les autres valeurs typographiques de cette série.

Figure 12



Tandis que pour le type IIb, il y a un espace blanc important qui se situe cette fois-ci, à la droite de la partie supérieure de l'épée (Figure 13). D'autres

Figure 13



différences nous permettent de distinguer facilement ce second sous-type : (A) les points dans les ornementations inférieures : les points du type IIa sont beaucoup moins prononcés que ceux contenus dans le sous-type IIb (Figure 14) qui semblent plus épais et aller dans un sens différent.

Pour le type général I il s'agira plutôt d'un espace blanc; (B) la ligne séparant la fraction : outre le fait

que dans le sous-type *IIb* la ligne est plus longue, il faut noter également qu'elle se retrouve presqu'à

Figure 14



la verticale; ce qui n'est pas le cas du type *IIa* qui monte davantage vers le haut dans son côté droit (Figure 15).

Figure 15



(b) le 1 n.

Pour la seconde valeur nominale représentée par le 1 n., nous retrouvons des caractéristiques différentes pour chacun de ces sous-types *IIa* et *IIb*.

Figure 16



Pour le sous-type *IIa*, nous retrouvons un point noir situé presque au milieu de la plume supérieure de l'aigle gauche (Figure 16).

Figure 17



Tandis que pour le sous-type *IIb* la ligne horizontale connaît un manque important juste après la ligne de décoration entre les deux plumes supérieures de l'aigle droit (Figure 17).

(c) le 2 n.

Figure 18



Il n'y a qu'une variété majeure concernant la valeur 2 n. : il s'agit du chiffre «2» qui a une base courbée (Figure 18) dans le type I (lithographié) tandis que

Figure 19



dans le type II (typographié) on a une base droite (Figure 19). Cette variété majeure s'applique aux deux sous-types existants dans les vignettes typographiées.

Figure 20



Nous pourrions ajouter que l'ornementation qui surmonte le chiffre «2» du côté droit ne consiste que dans une (Figure 20) ligne (type I) tandis qu'il y a un espace noir important dans le type II (Figure 21).

Figure 21



Selon les tirages typographiques, le chiffre «2» varie dans son impression : presque négligeable dans certains, elle devient normale dans les autres.

(d) le 3 n.

Quelques variétés d'impression nous permettent d'identifier les deux sous-types avec précision pour la valeur du 3 n.

Figure 22



Dans le sous-type IIa, nous retrouvons un point noir important sur l'une des plumes supérieures de l'aigle gauche, qui touche pratiquement l'épée qu'il tient (Figure 22).

Figure 23



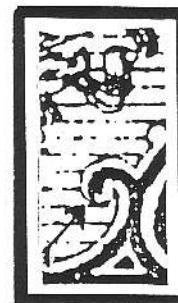
Quant au sous-type IIb, le coin supérieur droit est un peu plus courbé (Figure 23) si on le compare relativement à celui du type IIa qui, lui, est parfaitement à angle droit (Figure 24).

Figure 24



(e) le 5 n.

Figure 25



Dans le sous-type IIb nous retrouvons sous le chiffre «5» à gauche, dans l'ornementation la plus basse, la queue qui touche à son cadre et celle supérieure qui rejoint la ligne horizontale (Figure 25). Ce qui n'est pas le cas dans les exemplaires du sous-type IIa (Figure 26).

Figure 26



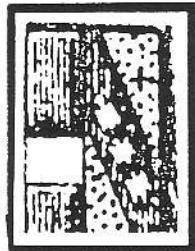
(f) le 10 n.

Figure 27



Immédiatement sous le chiffre «10» de gauche, la ligne horizontale connaît un manque important dans le sous-type *IIa* (Figure 27) tandis que, dans le sous-type *IIb*, ce manque se retrouve près de la patte de l'aigle gauche qui tient l'épée (Figure 28).

Figure 28



Le sous-type *IIb* se caractérise également par une seconde différence : il y a une croix dans la partie supérieure droite du blason qui surmonte la barre transversale renfermant les trois petits aigles (Figure 29). Selon le catalogue Scott, il y a dans chaque feuille de deux cents exemplaires dix timbres qui comportent cette variété.

Figure 29



(g) le 15 n.

Pour ce qui est de la valeur nominale du 15 n. de couleur brune, nous ne retrouvons qu'une seule différence dans le dessin pour le sous-type *IIa* tandis qu'il n'y en a aucune pour le sous-type *IIb* : la ligne horizontale qui rejoint l'ornementation inférieure (sous le chiffre «1» à gauche) et le dessin (qui surmonte la tête de l'aigle gauche) connaît un léger manque (Figure 30).

Figure 30



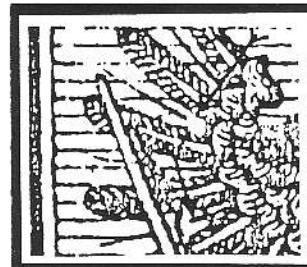
Une seconde différence nous permettra aussi de distinguer ces deux sous-types du 15 n. Il s'agit de l'empattement du chiffre «1» dans l'angle supérieur

Figure 31



droit : dans le sous-type *IIa*, il est bien formé (Figure 31) tandis que dans le sous-type *IIb*, il demeure presque informe (Figure 32).

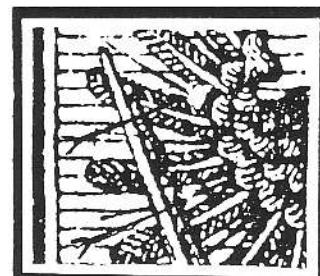
Figure 32



(h) le 20 n.

Enfin, pour la dernière valeur nominale que nous allons étudier ici, le 20 n. vert olive, nous allons retrouver deux différences dans le dessin qui nous permettront d'en distinguer facilement les deux sous-types.

Figure 33



Ces deux différences se retrouvent dans le sous-type *IIa* : d'abord un espace blanc important qui se trouve tout juste à la droite de la partie supérieure de l'épée (Figure 33); ensuite un manque dans une ligne transversale qui doit parcourir l'espace sous l'épée et qui crée, par conséquent, un second espace blanc (Figure 34).

Figure 34



(i) le 25 n.

Pour la valeur nominale la plus élevée de cette série courante, nous n'avons pas encore trouvé de variétés significatives qui puissent être signalées dans la présente étude. Ce qui ne signifie aucunement leur absence réelle dans les sous-types énumérés précédemment.

D) Le type III

Nous avons déjà énoncé précédemment que le type III n'a servi que pour les tirages du 5 n. réalisés entre 1897 et 1900.

En examinant plusieurs exemplaires de cette valeur nominale, nous n'avons pu trouver de différences significatives à part celles qui la caractérisaient (dentelure, impression grossière et largeur des traits formant la queue).

E) Les quatre sortes de dentelure

À part une exception déjà mentionnée, toutes ces valeurs nominales émises furent perforées selon trois types de dentelure bien définis : 10 1/2, 11 1/2, 12 1/2. et 13 1/2.

1) 10 1/2

Le meilleur exemple de cette dentelure consiste en une bande horizontale de neuf exemplaires du 1 n. oblitérés à Sarajevo, capitale de la Bosnie-Herzégovine.

Il s'agit de vignettes de la première époque (1894) avec une dentelure assez large (10 1/2) qui apparaît fort bien sur la Figure 35.

Figure 35

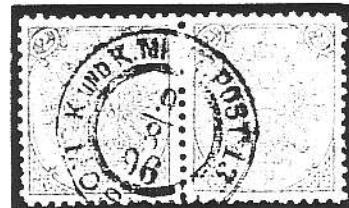


Nous possédons toutes ces valeurs en exemplaires isolés, en paires ou en bandes multiples qui (nous devons le souligner) appartiennent toutes à la planche II.

2) 11 1/2

La période intermédiaire (les années 1896 et 1897) de cette émission typographique a vu l'apparition d'une nouvelle dentelure : celle de 11 1/2.

Figure 36



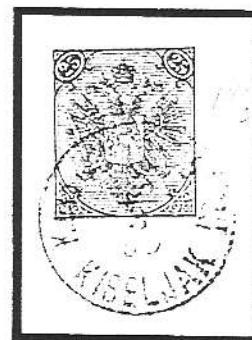
La plupart des exemplaires oblitérés que nous possédons portent l'une (Figure 36) ou l'autre (Figure 37) de ces années avec quelques exceptions

Figure 37



qui indiquent une utilisation tardive en 1899 (Figure 38) : timbre oblitéré sur pièce.

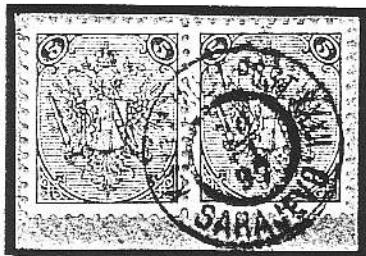
Figure 38



Sur une paire oblitérée le 20 novembre 1897 du 5 n. sur pièce, nous retrouvons cette valeur avec la dentelure 11 1/2. Il s'agit donc d'un timbre

provenant d'un des tirages réalisés en 1897-1898 (Figure 39).

Figure 39



Puisque nous sommes dans cette dentelure, profitons-en pour vous présenter le 5 n. (de couleur rouge brique) dentelé 11 1/2 (planche III) qui fut imprimé au cours de l'année 1897. Toutefois, les exemplaires que nous possédons dans notre collection sont tous oblitérés de l'année suivante : septembre et novembre (Figure 40) 1898. Ce qui est, semble-t-il, normal : on pouvait utiliser postalement l'année suivante ce qui avait été imprimé l'année précédente.

Figure 40



3) 12 1/2

Enfin, nous pouvons vous présenter une pièce datée de 1899 (Figure 41) comportant deux exemplaires différents (2 n. et 3 n.) oblitérés le 22 octobre de cette année-là !

Figure 41



Nous pouvons même vous montrer une paire du 5 n. (de couleur rouge brique) imprimée en 1898 avec la dentelure 12 1/2 (planche III) oblitérée à Mostar, capitale de l'Herzégovine, au cours de l'année 1900 (Figure 42).

Figure 42



4) 13 1/2

Il existe des exemplaires avec la dentelure 13 1/2 qui s'explique assez difficilement compte tenu des remarques précédentes. Cette dentelure ne s'applique qu'au 2 n. et qu'à partir de 1899 (Figure 43).

Figure 43



F) Les trois principaux tirages

Nous avons déjà parlé précédemment des principaux tirages. En effet nous pouvons regrouper ces divers tirages, de date inconnue, des timbres typographiés en trois grandes catégories : la première (1894-1895), la deuxième (1896-1897) et la troisième (1898-1900).

1) les premiers tirages

Nous avons souligné aussi que ces premiers tirages se caractérisent fondamentalement par la dentelure 10 1/2.

En voici un bloc de quatre neufs du 1/2 n. noir (Figure 44) qui présente ce premier tirage.

Figure 44



Il faut noter également que ces timbres ont été réimprimés en 1894 (Figure 45). Cette réimpression explique que nous parlons de «tirages» et non d'un seul tirage.

Figure 45



2) les tirages intermédiaires

Réalisés entre 1895 et 1896 surtout, les tirages intermédiaires se repèrent par l'utilisation de la planche II et une dentelure 11 1/2.

Figure 46



C'est ce que confirme une bande de trois du 3 n. oblitérés le 6 juin 1899 à Brecka (Figure 46).

3) les tirages ultimes

Le timbre-poste du 15 n. brun, oblitéré le 11 juin 1899, présente un exemplaire provenant de l'un de ces derniers tirages qui ont été ensuite dentelés 12 1/2 (Figure 47).

Figure 47



4) un tirage rare

Nous avons parlé précédemment qu'il y avait une valeur (2 n.) qui avait la dentelure suivante : 13 1/2, et qu'elle a commencé au cours de 1899 (voir la Figure 43).

G) Quelques variétés majeures

Quelques variétés majeures non répertoriées dans les catalogues généraux existent dans cette série postale imprimée au moyen de la typographie : double perforation et non dentelés.

1) double perforation

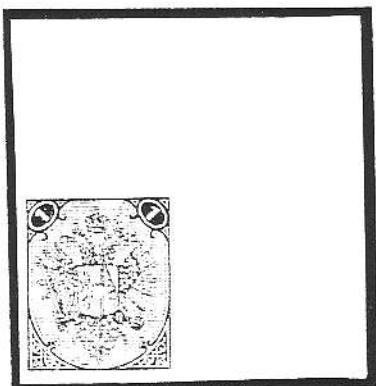
Nous avons la chance de posséder un bloc de quatre timbres neufs du 15 n. (Figure 48) qui présente une double dentelure verticale située au milieu du bloc.

Figure 48



2) non dentelés

Figure 49



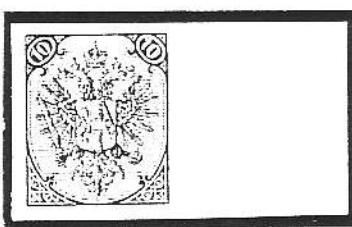
Il y a également des «non dentelés» dans les couleurs originales de cette émission : d'abord le 1 n. en coin de feuille (Figure 49), puis le 5 n. rouge

Figure 50



avec un bord de feuille inférieur (Figure 50) et enfin le 10 n. bleu avec marge à droite (Figure 51). Ce ne sont évidemment que quelques exemples qui prouvent notre postulat de départ.

Figure 51



VI - LA RÉIMPRESSION DE 1911

Cette réimpression de la série typographique en 1911, bien qu'officielle, constitue toujours pour nous un mystère puisque nous en ignorons la raison précise.

A) caractères distinctifs

On peut facilement distinguer ces réimpressions par le papier (qui est plus blanc, plus épais et plus opaque), par la dentelure (11 1/2), par l'absence de filigrane (Zeitung Marken), et finalement par les couleurs (un peu plus ternes).

B) exemplaires neufs

Il semble que les exemplaires neufs (Figure 51) existent en très grand nombre, puisque les catalogues qui les mentionnent leur donnent une assez faible cote (le Scott parle de 18 dollars pour une série complète; l'Yvert & Tellier accorde à chaque réimpression la somme de trois francs).

Figure 51



C) oblitérés

Mais il y a aussi des exemplaires oblitérés : nous possédons dans notre collection des exemplaires du 1/2 n., 3 n., 15 n. et 25 n. (Figure 52). Ce qui suppose qu'il y en a eu pour les neuf valeurs nominales réimprimées.

Figure 52



D) problème

Comment expliquer l'existence de ces oblitérés ? Voilà une question qui n'est pas facile à résoudre actuellement. Sont-ce des exemplaires qui ont servi réellement à la poste (ce qui concorderait très bien avec le fait que ces réimpressions ont été réalisées de façon officielle) ou plutôt des exemplaires annulés par complaisance (puisque nous ne voyons

qu'une partie de l'oblitération apposée sur ces exemplaires ? Il faudrait des recherches ultérieures pour résoudre définitivement cette question énigmatique.

CONCLUSION

Nous avons eu le grand plaisir dans cette étude de présenter l'état actuel de nos recherches sur cette première émission de la Bosnie-Herzégovine (impression typographique) des années 1894-1900.

Nous croyons avoir fait le tour de l'ensemble des principaux éléments qui caractérisent cette fascinante série, sans oublier d'indiquer les quelques questions qui restent à résoudre de façon définitive.

Ainsi nous croyons avoir prouvé, une fois de plus, que les émissions de type courant, bien que souvent boudées par les spécialistes et les collectionneurs, se prêtent merveilleusement bien à des études passionnantes et inédites dans le cadre de la recherche philatélique.

REMERCIEMENTS

Je voudrais remercier sincèrement Richard Gratton pour sa précieuse collaboration dans cette étude, car il s'est chargé de mesurer l'épaisseur des papiers utilisés par l'Imprimerie d'État de Vienne dans l'impression de cette émission typographique. Ce qui constitue une première mondiale dans ce genre de recherche sur les timbres de la Bosnie-Herzégovine.

Jacques NOLET
Fauteuil Ferrari
écrit spécialement
pour l'Académie.